



PAD

PRO-ACTION DÉVELOPPEMENT



Programme de développement du secteur EPA
dans le département de la Grand'Anse
Haïti

Rapport annuel 2012

Introduction

Haïti est le pays le plus pauvre des Caraïbes. Son taux de mortalité infantile est supérieur à 70 pour 1000. La diarrhée puis dernièrement le Choléra, directement liés aux conditions d'hygiène et d'accès à l'eau potable, sont parmi les principales causes de cette mortalité infantile. PAD a mené une mission d'identification en Haïti en mars 2011 et a ciblé le département de la Grand'Anse pour mettre en place un programme ciblant le secteur Eau Potable Assainissement (EPA). Des contacts ont été pris avec la fondation Im@gine basée à Corail dans le département de la Grand'Anse et ont aboutit à la définition d'un projet commun



de développement du secteur Eau Potable Assainissement (EPA) dans le département de la Grand'Anse. Il a pour but l'amélioration des conditions de vie de la population du département de la Grand'Anse, par le développement du secteur EPA afin d'augmenter qualitativement et quantitativement l'accès aux services d'accès à l'eau potable et à l'assainissement tout en assurant la compatibilité et la pérennité des interventions y afférant.

Ce programme s'articule autour de 5 volets :

- Auprès du grand public, le but est d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques d'hygiène au quotidien via la diffusion de spots radios à caractère éducatif dont les messages ciblent l'hygiène et plus largement la santé.
- Auprès des communautés urbaines, il s'agit d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques en hygiène de la population et d'augmenter la qualité et la couverture en ouvrages sanitaires et éventuellement hydrauliques
- Auprès des communautés rurales, il s'agit d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques en hygiène des communautés et d'augmenter la couverture en ouvrages sanitaires et hydrauliques.
- Dans les écoles, il s'agit d'améliorer, à la fois les pratiques d'hygiènes des enfants scolarisés, via notamment une formation des professeurs pour l'introduction de messages d'hygiène dans les leçons, mais également les infrastructures sanitaires et hydrauliques.
- Au niveau régional, le but est à la fois de renforcer les capacités des représentants régionaux des ministères des travaux publics, transports et communication (via la DINEPA) et de la santé, dans la maintenance et la gestion durable des ouvrages et également de mettre en place un réseau permettant la mise à disposition de produits d'hygiène et de pièces détachées pour l'entretien des ouvrages

Le programme a démarré en septembre 2012 par le lancement du volet 1 « sensibilisation du grand public ».

Objectifs et bénéficiaires du projet “sensibilisation du grand public dans le département de la Grand’Anse »

L’objectif global du projet est l’amélioration durable de l’état de santé des populations du département de la Grande Anse en Haïti, qui participe à l’amélioration globale de leurs conditions de vie à travers diverses retombées économiques et sociales.

L’indicateur utilisé pour évaluer cet objectif est la prévalence des diarrhées chez les enfants de moins de 5 ans. Pour le mesurer, des enquêtes sont effectuées au niveau familial sur un échantillon représentatif de la population ciblée, et le taux d’enfants ayant eu une diarrhée dans les 15 jours précédents est calculé. Cet indicateur peut être complété par des données sur d’autres maladies liées à l’eau, comme le choléra. Les données d’enquêtes nationales nous permettront de comparer cet indicateur entre les zones d’activité et le reste du pays.

L’objectif spécifique, quant à lui, est l’amélioration durable des comportements liés à la consommation de l’eau et à l’hygiène (latrines, vaisselier, trou à ordures et à eaux usées,...) à travers des activités de sensibilisation/ formation.

Ce projet cible donc le département de la Grande Anse situé au sud-est de l’île et s’adresse à l’ensemble de la population du département. Il s’attache à améliorer les pratiques d’hygiène via des activités de sensibilisation et de formation.

Activités menées en 2012

Spots radio

14 spots radio ont été rédigés en créole puis enregistrés dans les studios de notre partenaire Im@gine FM. Ils durent tous environ 2 minutes, ce qui, d’après l’expérience de Radio Im@gine, permet de garder l’attention des auditeurs tout en prenant le temps de bien faire passer le message. Les messages sont précédés d’une petite musique qui annonce la rubrique santé et attire l’attention de l’auditeur. Ils sont conçus de façon simple, précise et en créole. Les messages clés sont répétés tout en présentant à chaque spot un élément nouveau. Im@gine FM a une grande expérience dans la conception de ce type de messages et l’apport technique nécessaire pour leur réalisation. Im@gine FM a donc pleinement participé à la conception de ces spots.

Sur les 14 spots déjà enregistrés :

- 4 spots traitent de l’hygiène par rapport à l’eau et à l’importance de l’utilisation d’eau potable,
- 4 spots sont axés sur l’importance de l’utilisation de latrines,
- 2 spots traitent du lavage des mains
- 2 spots ciblent l’hygiène alimentaire
- 1 spot s’attache particulièrement au cas de diarrhée
- 1 spot a été conçu sur l’importance de l’hygiène en général

Ces spots ont été diffusés sur 2 radios communautaires (sur 2 communes différentes de la Grand’Anse, à savoir Jérémie et les Abricots), à partir du 5 novembre à raison de 2 spots

par heure. Cependant ces petites radios n'émettent pas de façon régulière et il est donc assez difficile de savoir combien d'heure par jour elles émettent réellement.

Suite aux problèmes techniques (problème d'alimentation en énergie du site de l'émetteur principal) d'Im@gine FM, les spots n'ont pas pu être diffusés sur Corail en 2012.

Participation à la campagne nationale du lavage des mains

Dans le cadre de la journée mondiale du lavage des mains le 15 octobre, une campagne nationale du lavage des mains a été organisée par l'Unicef en collaboration avec le Ministère de la Santé (MSSP) et d'autres partenaires. Le projet a effectué 6 interventions de sensibilisation dans 2 écoles primaires de la zone d'action. 397 élèves ont été sensibilisés au lavage des mains (pourquoi se lave-t-on les mains, comment, avec quoi, à quel moment, à quelle fréquence) et ont appris une chanson en créole sur le sujet (« Dlo, savon, yon gode, 3 bagay nesese. Mete plis dlo lakay nou, pou nou lave men nou... »). La sensibilisation s'est faite par groupe d'élèves durant le rassemblement du matin, ensuite l'animateur se rend dans une classe pour approfondir la notion d'hygiène et procéder au lavage des mains de chaque enfant.



Animation avec les enfants

Enquête

Le projet prévoyait une enquête pour déterminer le niveau de connaissance et de mise en application des règles d'hygiène. L'objectif de cette enquête est d'avoir une image avant le début des activités du projet et de pouvoir mener cette enquête périodiquement pour voir l'évolution de la connaissance et de la mise en pratique des règles d'hygiène et pouvoir ainsi calculer des indicateurs de suivi de réalisation.

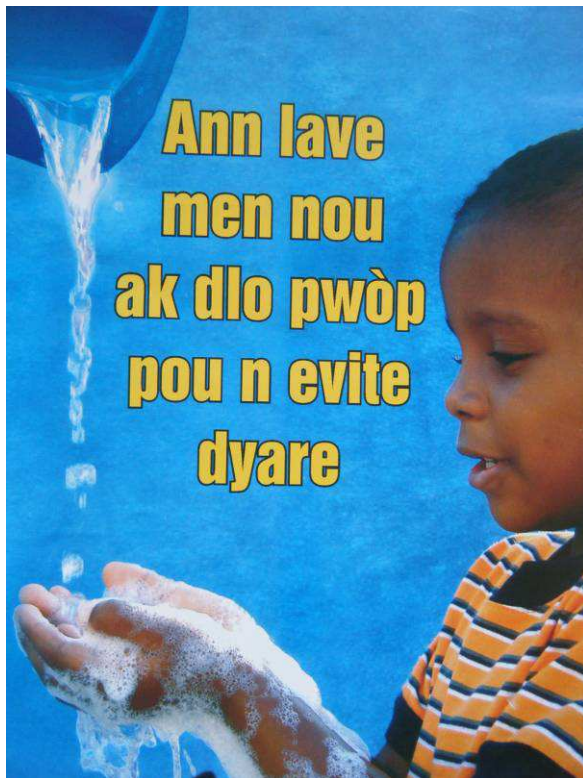
Un questionnaire simple a donc été mis au point et traduit en créole (présenté à l'annexe 2). Dans un premier temps, l'enquête a été effectuée sur les 4 zones de la commune de Corail où les animations allaient démarrer, à savoir Centre ville, Duquillon, Fond'Icaques, Patte Large.

Avant de débiter l'enquête, une formation a été donnée aux enquêteurs. Cette formation avait deux objectifs, s'assurer que toutes les questions soient bien comprises et surtout apprendre aux enquêteurs comment ne pas influencer les réponses (bien établir, par exemple, que les enquêteurs doivent cocher les réponses données mais jamais donner la liste des réponses possibles). L'enquête a ensuite été menée pendant 10 jours durant le mois de novembre.

Recherche et mise au point de matériel d'animation

Grace aux recherches et aux contacts établis avec les différents partenaires de la Santé, le projet a pu récolter différents posters sur l'hygiène et la santé. Au total plus d'une centaine de posters ont ainsi été récoltés et ensuite distribués par l'équipe d'animation.

Exemples de posters utilisés par le projet :



« Lavons-nous les mains avec de l'eau propre pour éviter la diarrhée »



« Protégeons-nous bien pour ne pas attraper le choléra »

Ciblage des lieux pour animations

Lors de l'écriture du projet, il était prévu de toucher le grand public dans les marchés. D'après l'expérience de l'équipe, les femmes sont peu réceptives quand elles font leur marché. Les politiciens, les entreprises privées et certaines ONG choisissent les marchés pour leur propagande. Ils utilisent des voitures avec du son et distribuent des intrants tels

que casquettes, thee-shirt, bics... Une autre approche a donc été prise, afin de pouvoir réellement toucher la population : Il s'agit des pasteurs, des prêtres et des corvées. Le principe des corvées est profondément enraciné dans la culture haïtienne. C'est une forme de solidarité où chacun offre au groupe sa force de travail et chacun bénéficie de la force de travail du groupe. Les églises et les corvées sont des structures bien implantées dans le milieu rural haïtien. Elles permettent aux animateurs de toucher un grand nombre de gens et leur assurent leur réceptivité. Les animations durent approximativement 35 à 45 min.

Du 8 au 23 décembre 2012, 25 animations ont ainsi été réalisées auprès de 18 groupes différents. Elles ont permis de toucher 714 personnes.

Démarches administratives

Comme pour tout commencement de projet, en parallèle des activités du projet proprement dites, un certain nombre de démarches ont dû être faites : la mise en place d'un bureau, la rencontre des autres acteurs de la santé, la collecte d'informations sur ce qui existe déjà dans le domaine, mais aussi des démarches administratives (démarche pour la reconnaissance du projet par les autorités communales, pour l'ouverture d'un compte bancaire, constitution d'un comité de suivi du projet en Haïti composé de notables de la société civile intéressés par le projet, interview et recrutement de l'équipe d'animation, etc.).

Le projet est ainsi reconnu par la mairie de Jérémie, la mairie de Corail mais également par le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) du département de la Grand'Anse.

Perspectives pour 2013

Suite à des difficultés administratives, un transfert de fonds sur Haïti n'a été possible qu'en fin octobre. L'enquête a eu lieu en novembre avec une première équipe et l'équipe d'animation a été recrutée durant la même période. Une grande partie des activités de 2012 ont donc été menées sans fond par la chef de projet. Les animations dans les églises et les corvées n'ont démarré que le 8 décembre après l'achat d'une motocyclette pour assurer les déplacements. Pour 2013, les activités seront donc menées avec un rythme beaucoup plus soutenu par une équipe de 3 personnes.

Au niveau administratif, les démarches pour la reconnaissance de PAD en Haïti auprès du MPCE et de la Dinepa seront poursuivies.

Au niveau des spots radio, une petite évaluation est prévue en avril auprès des animateurs radio et éventuellement du public, mais aussi auprès d'autres professionnels de la santé et de l'éducation. De nouveaux spots pourront ainsi être réalisés sur base des résultats de l'évaluation.

Les animations auprès des groupes de corvées, églises et centres de santé seront l'activité principale du projet jusqu'à avril mais continueront tout au long de l'année pour s'assurer que les messages restent bien présents et appliqués.

Le démarrage du volet 2 « Formation à l'hygiène et renforcement des ouvrages sanitaires dans 3 écoles de Corail » est prévu pour avril 2013. Dès mars, les animateurs identifieront plusieurs écoles de la zone d'action présentant de gros besoins en matière d'eau et d'assainissement. Des séances d'information seront faites dans ces différentes écoles et 3



PAD

PRO-ACTION DÉVELOPPEMENT

écoles seront ciblées pour lancer ce deuxième volet (choix sur base des besoins mais surtout de la motivation des professeurs et parents à mettre en place le projet). Sur l'année 2013, il est prévu d'intervenir dans 5 écoles.

Une mission de formation /évaluation est également prévue en avril. Elle aura pour notamment pour but de former les animateurs à la méthode PHAST, de mettre en place le volet technique pour l'intervention dans les écoles et de faire une première évaluation du projet.